

MODE OPERATOIRE POUR UNE RECHERCHE DANS LA BASE DE DONNEES EN LIGNE

Cas général : la méthode la plus utilisée se fait par *recherche avancée* sur le nom et prénom. Il faut éviter les caractères accentués, qui peuvent être remplacés par « _ ». Exemple pour une recherche DUPONT Agnès.

Première personne concernée par l'acte :

Patronyme : Prénom :
 De : Intéressé(e) (future/ex) Conjoint Père Mère Parrain/témoign
 Comparaison : Exacte Au début A la fin Est dans Sonore

Le même résultat aurait été obtenu en tronquant le prénom, ne laissant que le début du prénom (agn).

Cette recherche retourne aussi les porteurs de prénom Marie Agnès, Jeanne Agnès, etc, puisque par défaut, la case « est dans » est cochée.

Cela peut être évité en cochant « au début ».

Exemple d'utilisation de la case « A la fin » : une recherche avec le nom « rousies » donnera aussi Drousies, Derousies, Drousies, etc.

Recherche de couples :

Première personne concernée par l'acte :

Patronyme : Prénom :
 De : Intéressé(e) (future/ex) Conjoint Père Mère Parrain/témoign
 Comparaison : Exacte Au début A la fin Est dans Sonore

Seconde personne (éventuelle) :

Patronyme : Prénom :
 De : (future/ex) Conjoint Père Mère Parrain/témoign
 Comparaison : Exacte Au début A la fin Est dans Sonore

Elle peut se faire sans noter les prénoms. A noter que les couples Dupont-Petit et Dupond -Petit seront retournés.

Recherche des enfants d'un couple :

Il suffit de cocher « père » et « mère ».

Recherche sur les autres éléments de l'acte.

Il est possible de rechercher les actes com-

portant

A) un métier particulier (exemple curé, soldat) dans toute la base, en mentionnant éventuellement un nom, un type d'acte, une commune.

Autres éléments de l'acte :

Texte :
 Dans : Origines Professions Commentaires
 Comparaison : Exacte Au début A la fin Est dans Sonore

B) une origine

Autres éléments de l'acte :

Texte :
 Dans : Origines Professions Commentaires
 Comparaison : Exacte Au début A la fin Est dans Sonore

C) un terme dans les commentaires. Cette recherche est utile pour une recherche dans les actes notariés transcrits. On peut y chercher un nom, une commune, un type de contrat (ex : testament).

a) Cette recherche donnera tous les actes notariés retranscrits mentionnant la commune de Rousies.

Autres éléments de l'acte :

Texte :
 Dans : Origines Professions Commentaires
 Comparaison : Exacte Au début A la fin Est dans Sonore

Actes recherchés :

Naissances Décès Mariages Actes divers :
 Années à partir de : jusqu'à :
 Commune ou paroisse :

b) cette recherche donnera tous les contrats de mariages retranscrits mentionnant Boussois.

Autres éléments de l'acte :Texte : Dans : Origines Professions CommentairesComparaison : Exacte Au début A la fin Est dans Sonore**Actes recherchés :** Naissances Décès Mariages Actes divers : Années à partir de : jusqu'à : Commune ou paroisse :

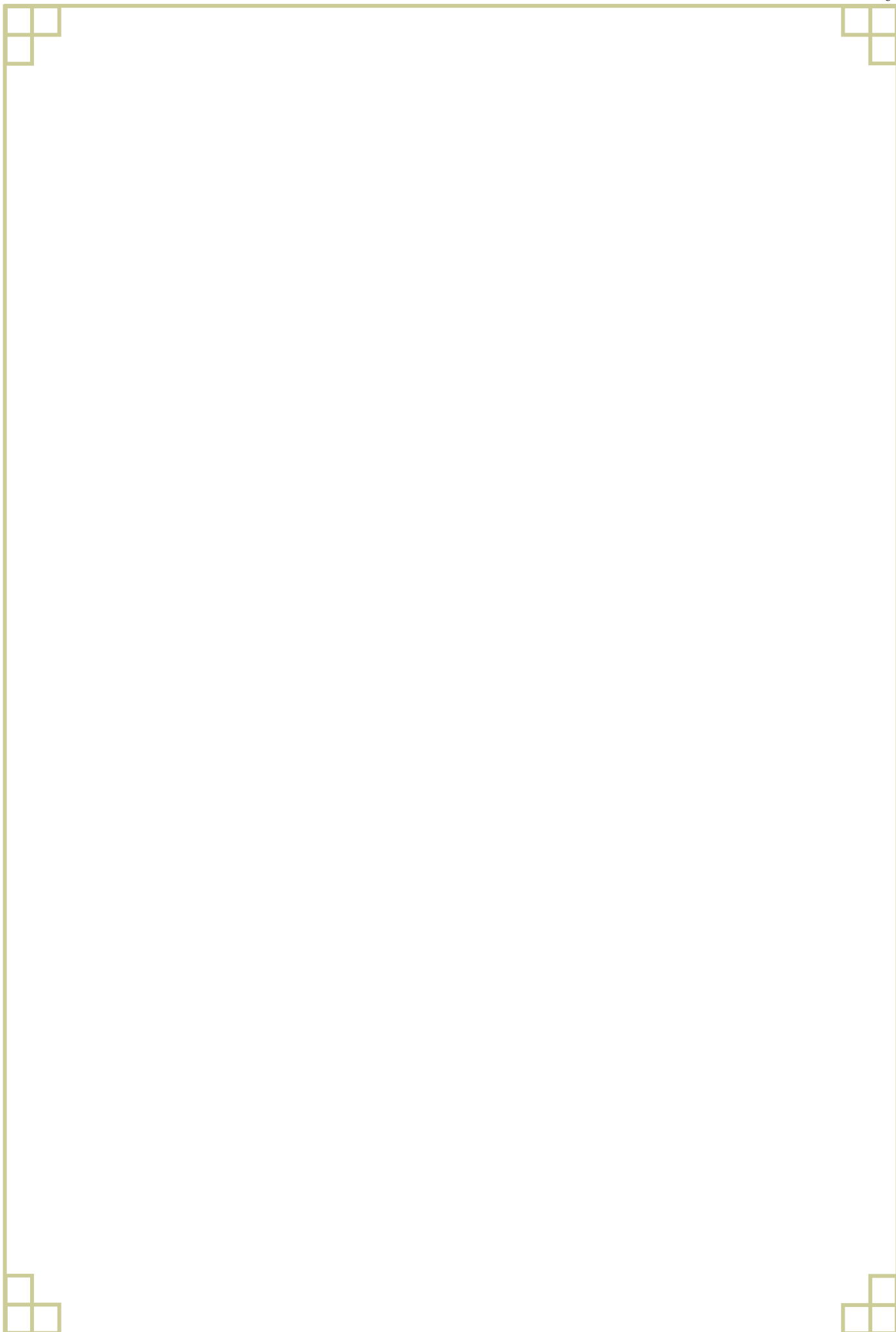
c) Recherche dans la table des contrats de mariage non retranscrits, l'un des époux se nommant JULIEN.

Première personne concernée par l'acte :Patronyme : Prénom : De : Intéressé(e) (future/ex) Conjoint Père Mère Parrain/témoïnComparaison : Exacte Au début A la fin Est dans Sonore**Seconde personne (éventuelle) :**Patronyme : Prénom : De : (future/ex) Conjoint Père Mère Parrain/témoïnComparaison : Exacte Au début A la fin Est dans Sonore**Autres éléments de l'acte :**Texte : Dans : Origines Professions CommentairesComparaison : Exacte Au début A la fin Est dans Sonore**Actes recherchés :** Naissances Décès Mariages Actes divers : Années à partir de : jusqu'à : Commune ou paroisse : **Recherche Levenshtein :**

Elle permet une recherche avec 1 à 5 caractères différents. Généralement on utilise 2 diff.

La recherche hanquart donnera aussi hanequart, hanequart, hanquart, hancart, etc.

Individu concerné :Patronyme : Prénom : Comparaison : Exacte 1 différence 2 diff. 3 diff. 4 diff. 5 diff.



Faits divers et accidents

relevés dans le « Journal de Fourmies »

Hirson. Un accident des plus graves est arrivé vendredi dernier à la gare d'Hirson, vers onze heures du soir.

Un graisseur du chemin de fer du Nord, nommé Morelle, âgé de 26 ans, ayant probablement voulu descendre avant l'arrêt complet du train, fut renversé et il roula sous les roues, qui lui passèrent sur le corps et sur les jambes.

La mort a du être instantanée, car les employés de la gare n'entendirent aucun cri ni aucun gémissement de leur collègue qu'ils croyaient rentré. Son cadavre a été aperçu sur la voie que par les employés du train suivant.

Le malheureux Morelle, qui n'était que depuis quelques mois au service de la compagnie, laisse une veuve et trois enfants en bas âge. Acte 111 le trente décembre 1880, **Louis Morel**, âgé de trente ans, graisseur à la gare d'Hirson, domicilié à Neuville (Nord) où il est né, marié à à Sylvie Bauvois, fils d'Henri et d'Archange Colpin, est décédé à la gare d'Hirson.

☞☞☞☞☞

Villereau. Le 9 de ce mois, vers 10 heures du soir, le nommé Rivard Antoine, âgé de 47 ans, cantonnier au chemin de fer, né et domicilié à Locquignol, a été trouvé mort sur la voie ferrée à la borne kilométrique N°69, limite du territoire de Villereau.

Rivard était en tournée de surveillance et sortait de chez le chef cantonnier, à 8 heures du soir, lorsqu'il fut atteint par un train de marchandises venant d'Aulnoye.

Il laisse une veuve avec trois enfants, dont un est au service militaire.

Acte 3 : le neuf février 1881 vers huit heures du soir, **Antoine Rivart**, cantonnier sur la ligne de chemin de fer, âgé de quarante sept ans, né et domicilié à Locquignol, fils d'Hippolyte et d'Augustine Reperre, époux de Joséphine Padre, est décédé sur la ligne de che-

min de fer au lieu dit le Rond Quesne.

☞☞☞

Wallers. Un terrible accident a vivement émotionné cette commune dans la journée d'hier.

Le nommé Monfort Joseph, âgé de 23 ans, célibataire, domicilié à Momignies, travaillait dans une carrière, lorsque tout à coup une énorme pierre ne pesant pas moins de 1500 kg se détacha et vint tomber sur le malheureux.

Quelques uns de ses camarades qui travaillaient non loin du lieu de l'accident se précipitèrent au secours de Monfort. Mais comment déplacer cette pierre énorme sous laquelle il était enseveli. Il fallut, pour le dégager, se servir de crics. Lorsque l'on put retirer le cadavre, un horrible spectacle s'offrit aux yeux des assistants. Monfort avait le haut du corps complètement broyé.

Après les constatations légales, le cadavre de l'infortuné jeune homme a été ramené chez ses parents dont nous aurions peine à décrire la douleur à la vue du corps inanimé et horriblement mutilé de leur malheureux enfant.

Acte 5 : le quinze février 1881 à une heure et demie du soir, **Joseph Monfort**, âgé de 23 ans, tailleur de pierres, né et domicilié à Momignies, fils de Gustave et de Amélie Humbert, célibataire, est décédé en cette commune lieu dit Morenrieux.

☞☞☞

Wagnies le Grand. La nommée Catherine Duhot, ménagère à Wagnies le Grand, auteur de l'assassinat commis le 20 septembre 1880 sur la personne de **Philippe Delvallée**, son mari, ayant été soumise à l'examen de trois médecins aliéniste de Lille, ceux-ci ont déclaré qu'elle était atteinte d'une forme d'aliénation mentale connue sous le nom de monomanie ou délire des persécutions; qu'elle était par conséquent irresponsable de l'acte qu'elle a commis.

En conséquence, cette femme sera placée par les soins de l'autorité administrative dans un établissement destiné au traitement des maladies mentales.

❦

Caudry. Un crime horrible. Il vient de se passer sur la route de Carnières à Caudry une scène de sauvagerie qui a mis la population des environs sous l'impression d'une véritable terreur.

Une jeune fille de 13 ans, habitant Caudry, allait tous les jours à Carnières pour apprendre l'état de couturière. En revenant avant-hier elle traversait la route de Beauvois à Caudry, quand deux individus se jetèrent sur elle en lui criant: la bourse ou la vie.

La pauvre enfant effrayée au dernier point, leur donna son panier et son porte monnaie contenant 8 francs environ, en leur disant d'une voix émue : prenez, mes bons messieurs, c'est tout ce que j'ai, ne me faites pas de mal.

Et pendant que les deux malfaiteurs regardaient ce qu'il y avait dans le panier et dans le porte monnaie, elle prit sa course avec rapidité, et arrivait haletante à 50 mètres de là à une bifurcation, quand terrifiée elle vit se dresser devant elle un des deux individus qui l'avait arrêtée.

Il avait coupé à travers champs, pour l'atteindre sûrement. Il arrêta la pauvre enfant et lui demanda brusquement où elle allait.

Elle répondit balbutiant, ne trouvant pas l'idée d'une feinte, qu'elle allait au bureau de police. A ces mots, les deux misérables, car l'autre était arrivé sur ces entrefaites, se mirent sur elle, et s'emparant de ses propres ciseaux, lui crevèrent les yeux !

Non contents de ce traitement barbare, les sauvages se livrèrent sur leur victime aux derniers outrages, et la martyrisèrent à un tel point, que la pauvre petite fille est morte le lendemain, au milieu d'atroces souffrances.

Elle avait été ramenée au village par des gens qui l'avait trouvée inanimée sur la route.

Elle a pu avant de mourir, raconter ces horribles détails. C'est à peine si on ose envisager un forfait aussi épouvantable.

❦

Trélon. On inhumera à Trélon, demain (25 février 1881) à dix heures, le corps du maréchal des logis **Messmer**, âgé de 45 ans, décédé d'une phtisie pulmonaire survenue à la suite d'une bronchite contractée aux colonies. M. Messmer n'avait plus qu'une année de services à accomplir pour terminer sa carrière militaire et laisser en cas de décès sa veuve titulaire d'une pension qui l'aurait aidée à élever sa famille composée de deux enfants en bas âge; mais les règlements n'accordent cette pension à la veuve ou aux orphelins que quand le défunt a accompli ses 25 années de services. L'administration n'oubliera pas sans doute cette situation intéressante; c'est le vœu des habitants de Trélon dont M. Messmer avait su conquérir l'estime par sa conduite.

❦

Wallers. Les carrières de Wallers sont donc décidément un endroit fatal aux travailleurs. A peine était-on remis de l'émotion qu'avait occasionnée la mort accidentelle du nommé Monfort, que samedi dans l'après midi un autre éboulement survenait dans la carrière de Morenry, ensevelissant le sieur Ernest Liévin, âgé de 19 ans.

On se mit aussitôt à l'œuvre pour dégager cette nouvelle victime, et grâce aux conseils de MM. les ingénieurs du chemin de fer, les travaux de sauvetage furent activement poussés, mais malgré les efforts combinés des ingénieurs et des ouvriers, on ne parvint à retirer le cadavre que lundi dans la journée.

La mort de ce malheureux jeune homme a produit une douloureuse impression dans la commune de Wallers, où il était très estimé.

Acte 5 : le quinze février 1881 à une heure et demie du soir, **Joseph Monfort**, âgé de 23 ans, tailleur de pierres, né et domicilié à Mornignies, fils de Gustave et d'Amélie Humbert, célibataire, est décédé, lieu dit Morenrieux.

Acte 7 : le vingt et un février 1881 à dix heures du matin, **Ernest Jean Baptiste Liévin**, âgé de 19 ans, tailleur de pierres, né et domicilié en cette commune, fils de Célestin et de